

***Les grandes stratégies de développement
industriel,
« Le Maroc a-t-il une stratégie industrielle en
réalité ? »***

Réalisé par : OULAICH Jamal

A - Définition, aperçu historique,

✓ Définition :

Le concept de l'Industrialisation au niveau des PED a été un synonyme de développement. Aussi, la plupart des pays du tiers monde ont-ils fait de l'industrialisation l'objectif central de leur politique de développement

Selon **F. Perroux** :

« *L'industrialisation définit comme le Processus de structuration de tout un ensemble économique et social par l'emploi de système de machine* »

✓ Évolution, aperçu historique de l'industrialisation dans les pays de sud :

➤ **Phase 1 : « entre les deux guerre »**

- il marque le début de la 1ere industrielle, pour les pays de sud, qui désirent de répondre a la fois

- * a l'écart entre les pays occidentaux et eux même.
- * à la situation de la crise mondiale de cette époque.



Alors : « *l'industrialisation des PED de développe sur la base que le sous développement est une conséquence de la sous industrialisation.* »

- Alexander Hamilton en 1791: l'échange inégale est inévitable, entre les pays exportateurs des produits primaires et ceux exportateurs des biens manufacturés. Le remède a cette inégalité est l'industrialisation. D'où la définition de deux grandes stratégies basées sur la protection du marché intérieur:

- * **Les stratégies d'industrialisation par la substitution des importations.**
- * **Les stratégies d'industrie industrialisantes.**

➤ **Phase 2 : a partir les années 70**

La seconde phase s'inscrit dans l'étude des stratégies de développement industriel, est constituée par les modèles autocentrés et du keynésianisme.

A savoir que La vision des néo-libéraux dont le but est la rupture totale avec les théories d'industrialisation en tant que moteur du développement. Ils la remplacent par la nouvelle approche de libéralisation commerciale et la confiance dans les marchés.



- ✓ **Une stratégie industrielle orientée vers l'exportation.**

B – les stratégies industrielles

1. L'industrialisation par substitution des importations (ISI)

➤ définition et aperçu historique de l'ISI

Il s'agit de remplacer les biens précédemment importés par des biens produits localement, et à partir de la base industrielle acquise, de parvenir à un développement autocentré et fondé sur une large demande intérieure. C'est une politique élaborée sur la base des économies latino-américains, avant de s'étendre à d'autres pays dès les années quarante (Asie de l'Est et du sud-est, Inde, Pakistan, Europe de l'Est), la stratégie d'industrialisation par la substitution des importations (ISI), se fonde principalement sur le théorème de Prebisch-singer, théoriciens structuralistes de la Commission Economique Pour l'Amérique Latine (CEPAL).

Sous l'hypothèse d'un modèle à deux pays (Nord et Sud) et à deux produits (primaire et manufacturé) et selon laquelle les termes de l'échange dépendent de la relation entre les taux de croissance et de l'élasticité du revenu des importations, ce théorème énonce que la demande de produits primaires (du sud) est inélastique par rapport au revenu et contraire à l'élasticité du revenu des biens manufacturés du Nord.

Le sud affrontera alors à long terme une moindre croissance ou une diminution des termes de l'échange, comme cela s'est vérifié avec la crise de 1929. la solution réside dans la mise en œuvre d'une stratégie de remontée de filière, basée sur la protection du marché interne (du moins dans une première phase) et le développement de la production locale de biens manufacturés (avec une élasticité du revenu élevée). Concrètement, le mécanisme de l'ISI passe par une phase de production sur place de biens de consommation courante pour lesquels une demande existe localement et sur l'importation de biens d'équipement nécessaires à cette production, puis par une phase d'implantation et de protection d'industries intermédiaires, de biens d'équipement et de biens de consommation durable.

Le rôle de l'Etat est extrêmement important dans cette stratégie, en particulier dans son étape initiale. “ En effet, contrairement aux pays européens où la bourgeoisie industrielle conduit le processus d'industrialisation et s'empare par la suite du pouvoir politique. “

Exemple : du Mexique

« l'état donne l'impulsion à l'industrialisation et au développement même de la

bourgeoisie et du prolétariat industriel. » (j. Aboite, c. Casassus-Montero, 1990, p 285). ainsi le gouvernement mexicain intervient de manière très active dans le processus de promotion et de diversification industrielles, notamment à travers le financement de long terme octroyé par la l'infrastructure, l'investissement public dans les industries basiques(construction métallique, équipement de transport), la priorité accordée aux industries et industriels, la politique protectionniste avec principalement le régime des licences d'importation.

L'ensemble des auteurs considèrent la stratégies ISI, comme une nouvelle stratégies de développement pour les pays de sud ou les pays en voie de développement, aussi dans le cadre du protectionnisme, et le sous-développement des pays de sud, ces dernier sont appelé de s'orienter dans leur première phase pour le développement vers les industrie ténue et légère , cela est expliqué par, la non exigence des capitaux important, et l'existence d'une demande interne forte, exemple de l'industrie de montage des en état de pièce détaché, en générale toutes les industrie qui nécessite pas des grand somme a investir, mais dans leur deuxième phase de l'industrialisation, c'est préférable d'opté des industries lourdes , c-a- d au lieu d'importer des équipement et machine, il faut produire ces équipements pour les industrie ténue , alors en fin, même que la nouvelle stratégie ISI a eu des grands résultats pour des économie, elle marque aussi des faiblesse pour certaine économise:

- **résultats :**

- La croissance de la part de l'industrie dans le PIB;
- La chute de la part des importations dans le PIB;
- L'augmentation de l'importation des biens intermédiaires et des biens d'équipement (80% à 90% des importations);
- La rigidité des structures des exportations (constituées essentiellement des produits primaires);
- La pénétration accrue du capital étranger: dès 1950 de nombreuses FMN américaines s'implantèrent en Amérique Latine entraînant la faillite des entreprises nationales, mais aussi une "décapitalisation" suite au rapatriement du capital étranger.

- **Les critiques :**

- ✓ Répartition des revenus : Le renforcement de l'inégalité préexistante des revenus: du fait

de la stagnation des salaires du secteur agricole et d'une amélioration de ceux des cadres et techniciens spécialisés ainsi que les profits

- ✓ Structure particulière de la demande : puise qu'elle port essentiellement sur les produit de luxe(auto-télélectronique) qui sont soit importés. Soit produits par les FMN (importance des FMN en Amérique latine)
- ✓ Problème de dépendance extérieure : Nécessite d'importer les biens d'équipements dont le fonctionnement dépend, pour les pièces de rechange et les réparations du pays fournisseur.
- ✓ Problème technologique : En particulier dans le deuxième phase qui nécessite l'importation d'une technologie lourde qui pose de nombreux problèmes les industries lourdes sont faiblement créatrices d'emplois. Par Exemple : entre 1933-1948, les produits industriels ont augmenté de 5,8 % et l'emploi industriel n'a augmenté que de 3,6 %. Entre 1953-1985, les chiffres sont de 6,2 % et 1,8 %.
- ✓ Problème de dimension : la capacité de production des grands unités installées est supérieure aux possibilités du marché local, ce qui entraîne que les prix de vente seront élevés et la rentabilité aléatoire, les caractéristique de ce mode de développement peuvent donc se résumer ainsi : forte inégalité des revenus, utilisation de le technologie des pays développement pour produire des biens durables, technologies peu génératrice d'emploi et coûteuse en devise. Les FMN ont le quasi-monopole de la production des biens durables et dominant ainsi le secteur dynamique de même que les sources de financement.
- ✓ Les FMN monopolisent la quasi-totalité de la production des biens durables ainsi que les sources de son financement.

2. L'industrialisation par les industries industrialisantes:(I.I)

➤ Définition et processus de (I.I)

Une autre stratégies autocentrée, quoique moins répandue que la précédente, mérite d'être mentionnée étant donné ses caractéristiques et son approche conceptuelle originales : c'est la stratégie des industries industrialisantes. Parallèlement à son objectif prioritaire d'industrialisation par le « remplacement » des importations et la remontée des filières de production. En générale les I.I doivent entraîner des effets d'aval et permettant ainsi la construction de l'ensemble des secteurs de l'économie. De Bernis les définit comme « celles dont la fonction économique fondamentale est d'entraîner dans leur environnement localisé et daté un noircissement systématique de la matrice inter-indusrielle et des fonctions de

production, grâce à la mise à la disposition de l'économie d'ensembles nouveaux de machines qui accroissent la productivité du travail et entraînent la restructuration économique et sociale de l'ensemble considéré.»

L'exemple du Mexique : qu' a effectivement opté pour cette seconde stratégie dans certains pans pétrole, le pétrochimie, la sidérurgie, l'électricité....).

Issue également du courant structuraliste, la stratégie des industries industrialisantes partage les mêmes objectifs que ISI : enclencher un processus de développement industriel auto-entretenu en même temps qu'un apprentissage industriel local d'une part, et minimiser la dépendance vis-à-vis de l'extérieur d'autre part. néanmoins, elle présente une logique différente, basée sur le rejet de la croissance équilibrée par certains tenants du structuralisme tels que Hirschman, Perroux ou encore Destanne de Bernis à qui l'on doit le concept « d'industrie industrialisante ». cette stratégie consiste à rechercher des pôles d'industrialisation dont d'entraînement sur le reste de l'économie sont importants. Il s'agit précisément de développer en priorité les industries lourdes qui produisent des inputs vers l'amont et vers l'aval des processus de production sous l'égide d'une autorité planificatrice. Qui organise cette propagation des effets d'industrialisation, en veillant à la satisfaction des besoins individuels ou collectifs et d'insertion des masses dans le processus social.

Des exemples :

1 ère exemple : l'Algérie

de l'Algérie a opté cette stratégie, et elle vise une croissance accélérée et auto-entretenu c'est-à-dire, la croissance d'un secteur doit faire progresser toute l'économie du pays. Cette dernière axe sa politique sur un développement rapide sur le marché locale a fin d'écouler ses produit sur le produit local, de la sort,l'Algérie veux assurer son indépendance a l'égard des nations développées. Mais l'introduction d'une stratégie nécessite des capitaux importants et main d'œuvre qualifiées.

2 eme exemple : l'Inde

La politique industrielle indienne défini sur le plan quinquennal a donné une priorité pour l'industrie lourde. Au cours des année 1950 l'Union soviétique a fourni des équipement et transfère des techniques de production, par la suite l'Inde a essayé de créer ses propre technologies

Le bilan de la politique adopté par l'Inde est moins défavorable que dans le cas Algérien,

➤ Les limites de la stratégie des industries industrialisantes.

- ✓ Les coûts de production sont restés élevés à cause d'une dimension gigantesque des entreprises et d'une utilisation réduite de la capacité de production. Les prix ont été fixés autoritairement par l'Etat à un niveau faible, mais cela a entraîné l'apparition de déficits dans les entreprises concernées et la nécessité de subvention de l'état donc de ponction sur les autres secteurs.
- ✓ La formation d'entreprises publiques en situation de monopole dans le cadre de marchés protégés, n'a pas contribué à l'innovation, à la fabrication de produits de qualité ni d'une façon générale au dynamisme de l'économie.
- ✓ Les investissements dans les industries très capitalistiques, et à haute technologie, ont entraîné une dépendance vis-à-vis de l'étranger et une faible absorption de la main d'œuvre aggravant le chômage et l'émigration.

➤ Les résultats de la stratégie I.I

- ✓ Pour recommencer avec des industries dites de base, il faut disposer d'une source de recettes importantes car rien n'est plus coûteux que d'acquérir la haute technologie dans le domaine des biens d'équipement, (Algérie et Libye seront des champions dans le domaine pétrolier)
- ✓ Ce type de stratégie suppose d'un Etat capable de d'imposer une idéologie nationaliste et de pratiquer le dirigisme économique.
- ✓ Le financement de l'état doit aller directement au fondement de l'économie sans gaspiller ses forces dans les industries légères certes plus accessibles, mais qui sont considérées comme relativement secondaires par rapport aux industries de base qui permettent de maîtriser la filière de production de la matière première au produit fini.
- ✓ Le pétrole tend à engendrer une logique de rentier qui décourage l'épargne interne et le travail productif, alors les pays pétroliers disposant d'une faible population et une balance des paiements fortement excédentaire qui tend à renforcer leur monnaie. Cette surévaluation de la monnaie ne doit rien à la réalité du progrès technique.

➤ 3- *L'industrialisation par la valorisation des exportations, ou industries de substitution par l'exportation (I.S.E).*

✓ **Les stratégies extraverties se basant sur les exportations des produits primaires.**

* pour les libéraux dans le cadre de DIT, les PED peuvent bénéficier de la croissance des PI grâce à l'échange, c'est-à-dire que les PED seront spécialisés dans l'exportation des produits de base ou primaires afin d'accroître leur recette en devise.

* En règle générale le capital abondant dans les pays développés et à la recherche de placement avantageux va s'investir dans le secteur primaire.

1) les limites de modèle d'industrie exportatrice:

Ce modèle de développement est choisi par : les petits pays pauvres en industrie et souvent marqués par un passé colonial, disposent de moyens limités. Au sens strict, les spécialistes parlent de promotion d'exportations pour analyser. « L'industrialisation fondée sur le développement des exportations de produits primaires ». En plus, il est possible de parler de promotion des exportations pour des pays qui se sont spécialisés dans des productions manufacturières : textile, simple montage électronique avec des salaires très bas.

L'industrialisation par promotion des exportations est typique de la croissance extravertie. Les idées de base qui guident ce choix sont la loi des avantages comparatifs de DAVIDE RICARDO qui fait de l'ouverture sur l'étranger la clef du transfert technologique.

✓ **Les stratégies extraverties se basant sur les exportations des produits industriels**

Selon Lamfalussy :

- sur la période 1953-1960 le taux de Royaume-Uni n'a été que de 3% alors que celui de la France a atteint 4,5% , c'est grâce aux exportations des produits manufacturés.

- au cours de la même période l'Allemagne, dont les exportations ont augmenté plus rapidement son taux de croissance moyen annuel s'est élevé à 7%

- pour les PED plusieurs études ont montré que l'adaptation de stratégies de développement orientées vers le marché interne, a entraîné des pertes exprimées en

pourcentage du PIB allant jusqu'à 15% de ce dernier. Ce qui a incité certains pays (Corée du Sud, Singapour, Taiwan, Brésil) à abandonner la stratégie de substitution des importations en faveur d'une politique de développement des exportations des produits manufacturiers.

Exemples

Le Japon a multiplié ses exportations par plus de sept et son PIB par 3,6. Vient ensuite l'Allemagne qui a multiplié ses exportations par 3, l'Italie par 4.... Pour la période 1974-1982, on retrouve la même corrélation et à peu près concerne le même classement.

1) Les avantages de l'I.S.E.

- - Une production à moindre coût par rapport à une industrie protégée puisque les produits intermédiaires importés sont moins onéreux;
- - L'accès au marché mondial permet l'extension de la production nationale générant des économies d'échelle, des effets d'apprentissage et une compétitivité accrue;
- - Des gains de devises plus importants à ceux procurés par les rentrées douanières;
- - Dans ce contexte "favorable", les flux d'investissements, notamment les I.D.E (investissements directs étrangers), ont tendance à se renforcer et à avoir des effets favorables sur la croissance.

2) Les limites du modèle de l'industrie exportatrice

*L'expérience de certains pays montre les risques et les difficultés de la production de biens manufacturés destinés à l'exportation,

Exemple de États-Unis au début de 1975 obtiennent un accord par lequel les exportateurs japonais réduisent volontairement leurs exportations de certains produits de textiles. La même chose pour l'Angleterre qui a limité les exportations de Hong-kong, Inde et Pakistan vers son marché interne.

*les taux effectifs de protection très élevés des pays développés pour les produits concurrencés par les pays pauvres, en revanche les produits minéraux sont exonérés de taxation.

Axe 3 - Les stratégies industrielles, l'expérience du Maroc (cas l'industrie de transformation et de valorisation des produits agroalimentaire SMD)

1) le Maroc et les stratégies industrielles :

a) le Maroc a -t-il en réalité une stratégie de développement industriel ?

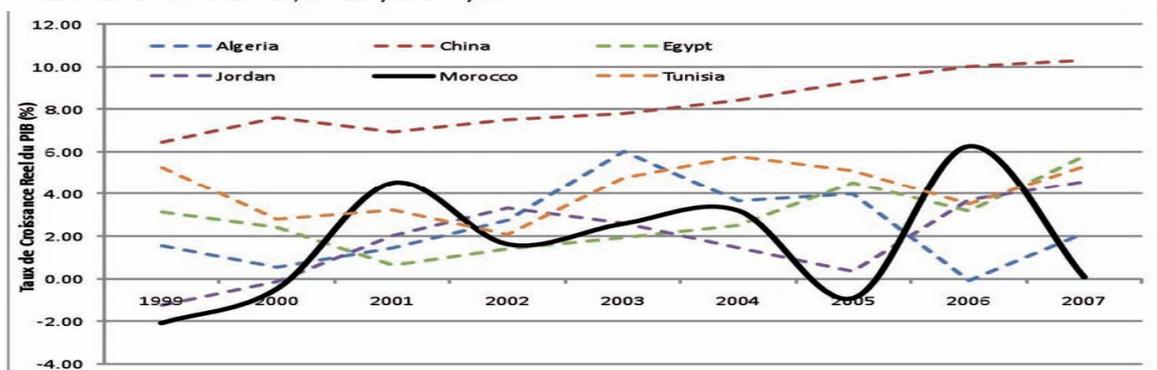
A travers les rencontres effectuées au cours de la préparation de cette introduction aux stratégies de développement industriel (dans le cadre de mon exposé), si on cherche de déterminer la stratégie industrielle adoptée par le Maroc, il faut analyser dans un premier temps le taux d'accélération de la croissance, qui est nommé le premier indicateur de la mise en œuvre d'une stratégie de développement économique cohérente.

Malheureusement, l'absence d'une accélération de la croissance est un indicateur fort de l'absence d'une stratégie de développement économique, il devient important d'évaluer rigoureusement la croissance du Maroc

Explication :

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Moyenne
Maroc	-2.11	-0.49	4.53	1.62	2.58	3.20	-0.92	6.28	0.06	1.64
Algérie	1.57	0.54	1.46	2.78	6.02	3.69	4.02	-0.07	2.14	2.46
Tunisie	5.24	2.79	3.22	2.06	4.75	5.76	5.11	3.49	5.30	4.19
Egypte	3.14	2.42	0.65	1.42	1.93	2.52	4.55	3.18	5.77	2.84
Jordanie	-1.27	-0.16	2.00	3.34	2.61	1.41	0.30	3.70	4.58	1.83
Chine	6.45	7.58	6.95	7.51	7.79	8.43	9.29	10.03	10.31	8.26

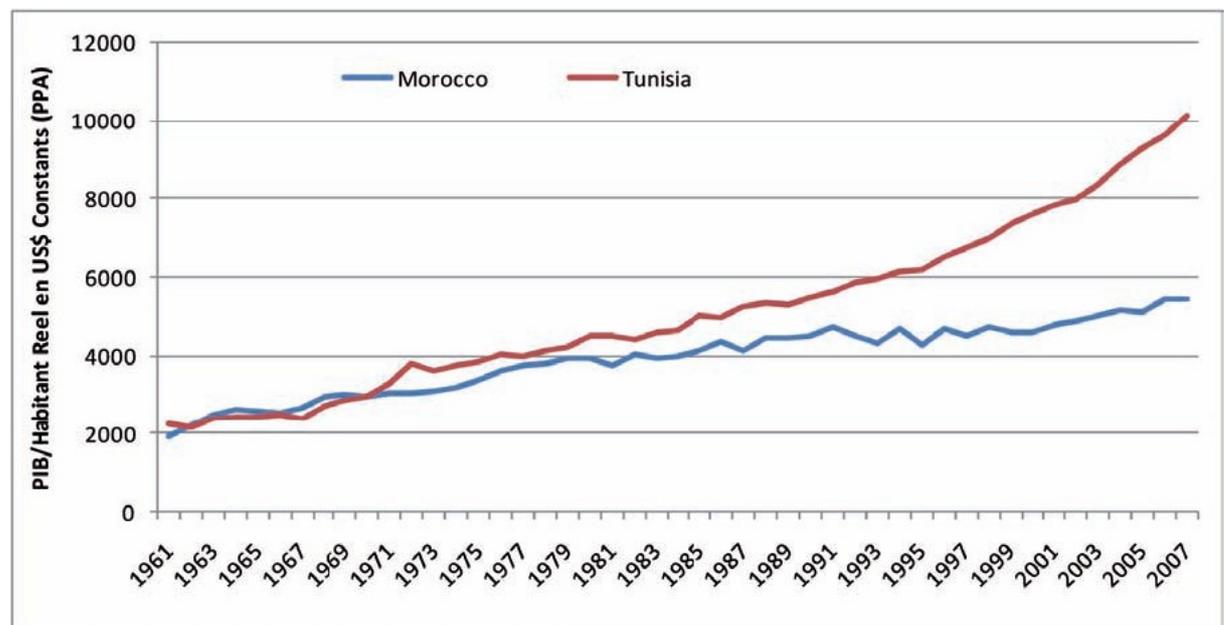
Source : Penn World Tables 6.3, University of Pennsylvania



Source : Penn World Tables 6.3, University of Pennsylvania

Commentaire :

- si on constate le graphe, le Maroc réalise un taux de croissance moins favorable que les autres pays comparés, (justement il a réalisé un taux négatif dans les années 1998-2000),
- les pays comparés bénéficiés les mêmes circonstances favorables que le Maroc, bien sûr, si on exclu le cas de l'Algérie car il dispose d'une économie essentiellement pétrolière, mais contrairement à l'exemple de la Tunisie et de l'Égypte, notamment la Tunisie a fait réussir sa performance de croissance.



Source : Penn World Tables 6.3, University of Pennsylvania

Commentaire :

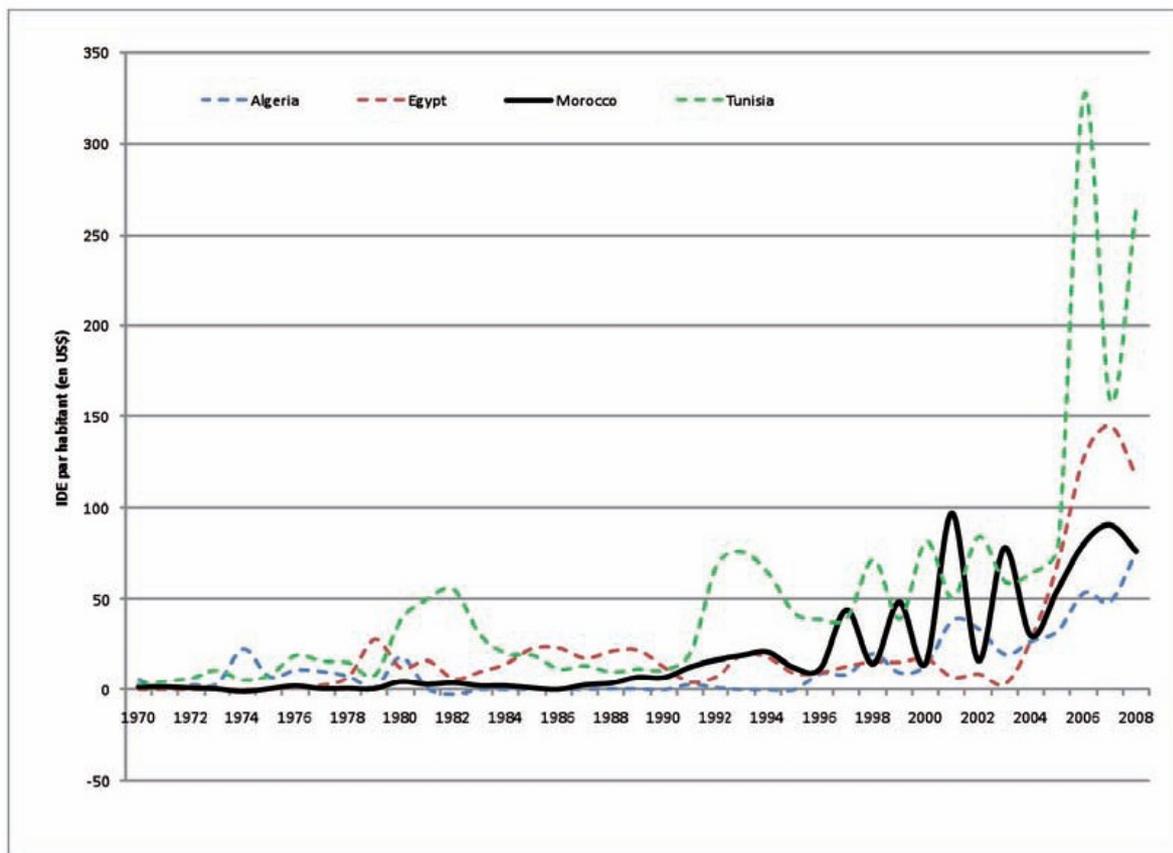
A ce niveau on peut conclure que, la performance de croissance du Maroc sur la période 1961-2007 permet de dire que

– **Il n'y a pas d'accélération de la croissance du Maroc**, au sens économique du terme,).

– **La performance comparée en terme de croissance du Maroc sur la période 1999- 2007** ²⁴ **est loin d'être exceptionnelle** : tous les autres pays de la région ont en théorie réussi une performance moyenne supérieure à celle du Maroc. Dans un contexte de circonstances extérieures favorables, le Maroc a moins su profiter de cette période. En termes relatifs, le Maroc ne s'est pas aligné sur les autres pays émergents (ni vers les pays de l'OCDE).

Pourquoi cette différence ?

L'un des éléments les plus efficaces est l'IDE :



Source : UNCTAD, World Investment Report, 2009

b) L'application des stratégies sur le Maroc :

Concernant, l'application des stratégies pour le cas du Maroc, on commence par ISI, qui serait un très bon exercice intellectuel, mais il faut prendre en considération l'ensemble des contraintes devant ce modèle, en générale les conditions initiales au Maroc ne sont pas favorables et insuffisante, ainsi l'existence des phénomènes destructeurs de l'économie comme la corruption et l'économie de rente sont des éléments qui permettraient pas une mise en œuvre un tant soit peu efficace de rente et de la corruption.

A côté des éléments mentionnés en haut, on ajoute la taille du marché national (marocain), et surtout son niveau de pauvreté, ne permettraient pas de disposer d'une économie d'échelle suffisante pour un développement de l'économie du pays.

Bien que dans les pays latino-américains ont opté ce modèle,

*avec leur marché nettement plus importants(exemple du : Mexique, Brésil, Argentine, Venezuela), leurs populations plus riches(c'est-à-dire leur niveau de richesse par individu "habitant" est trois fois supérieurs à ceux du Maroc au minimum,).

* leur conditions géographiques plus favorables (coûts de transport notamment)

*des gouvernements et une fonction publique incomparablement plus sophistiquée que le Maroc.

En général, il est clair, que dans les années 70, l'importance de l'exportation comme un moyen plus efficace pour le développement d'un pays qui dispose d'un avantage comparatif avec une économie ouverte. Alors les exportations pour le Maroc donnent l'accès au marché mondial, nettement plus important que le marché domestique (local), donc d'assurer la

croissance accélérée nécessaire au développement. Les exports permet a l'état ou pour le gouvernement d'identifier les sources d'avantage comparatif. L'exemple de : l'Amérique Latine aurait réussi sa politique de substitution des importations, Vu que ses exportations sont un critère d'évaluation des sources d'avantage comparatif des pays membre.

Or , le Maroc est considéré comme un pays émergent connu par sa diversification des exportations, cette stratégie adopté permet de découvrir ses sources d'avantage comparatif, c'est-à-dire plus que plus le nombre d'essai est important, plus il y a de chances de découvrir de nouvelles sources d'avantage comparatif, notamment les produits de mer, pour les quels le Maroc dispose un grand avantage a l'échelle international même la présence de la concurrence farouche des pays voisins (Mauritanie et Sénégal) et d'Asie, alors quels sont ces principaux produits destinés a l'exportation? Ainsi, quel est le degré de compétitivité des entreprises marocaine, notamment celle de la région SMD au niveau du marché international des produits halieutique ?

2 - l'industrie de transformation et valorisation des produits de la mer pour SMD , adopte une stratégie orienté vers l'exportation .

Le région de SMD dispose d'un grand tissu industriel qui repose essentiellement sur l'industrie de transformation et valorisation des produit agroalimentaires. Cette industrie occupe une place importante dans de l'économie de la région et le Maroc en général. A travers les statistique réalisé, le nombre des entreprise dans le domine de l'agroalimentaire est plus de 137 entreprise, soit 42 % de ces entreprise sont locales, environ de 101 des entreprise de le filière, se spécialisent dans de la transformation et la valorisation des produits de le mer, avec un pourcentage important des entreprise de la région plus de 70%.

Cette filière marque une concentration dans 3 zones industrielles a niveau d'Agadir, dont le port d'Agadir représente la zone prédominante dans l'activité de la filière.

a) le notion de compétitivité, gain ou perte pour les entreprise de la région ?

La compétitivité environnemental pour les unité de production(les usine et les entreprises) marocaine au niveau du marché international des produits halieutique, le Maroc est considéré comme un pays producteur de taille moyenne et un exportateur doté d'avantage compétitifs significatifs.

Aujourd'hui pour notre pays la compétitivité des principaux produits a l'export a été analysée dans le cadre de :

❖ la compétitivité d'environnement :

pour le Maroc les infrastructure sont plus développées dans la région SMD, que dans le sud qui représente plus de 2/3 des ressources. les principales usines et les unités de transformation sont installées dans le régions. Les dessertes maritimes, aériennes et routières vers l'Europe sont fréquentes. Avec un environnement financier bien adopté, et un cadre juridique/institutionnel bien structuré (ministère des pêches maritimes, EACCE ,ONP,ISPM). Le régime fiscal se veut sélectif et souple.

- **EACCE** : Etablissement Autonome de Contrôle et de Coordination des Exportations
- **ONP** : Office National des Pêches
- **INRH** : Institut National de Recherche Halieutique

- **ODEP** : Office d'exploitation des ports
- **CSTV** : Centre Spécialisé de Technologie et Valorisation:

*** Alors la Comparaison du Maroc avec autres pays concurrents :**

- ✓ **Sénégal** : Le gouvernement montre un souci constant de ménager aux professionnels de la pêche un environnement favorable. L'engagement libéral de l'Etat a permis l'installation de nombreuses sociétés étrangères.
- ✓ **Portugal** : On se trouve dans un environnement européen largement facilité dans tous les services.
- ✓ **Mauritanie** : La pêche est tournée vers l'exportation. Les infrastructures portuaires se situent à Nouadhibou. L'appareil institutionnel des pêches reflète l'importance de ce secteur en matière de contribution à l'économie nationale et aux recettes en devises. Les banques souffrent d'une insuffisance de fonds propres et de ressources à long terme. L'industrie de pêches a largement contribué à l'effondrement du système bancaire. L'environnement est globalement défavorable.

❖ **compétitivité technologique :**

Les technologies employées sont tout à fait comparables : On peut simplement noter le degré de modernisation plus grand et plus automatisées Des conserveries portugaises. D'une façon générale le Maroc bénéficie de meilleures infrastructures et de meilleurs moyens de formation qu'en Mauritanie.

Pour les poissons frais, à l'origine les produits marocains avaient une meilleure réputation. Aujourd'hui les Sénégalais ont bien appris à travailler le poisson, ont été aidés pour la mise aux normes de leurs installations, et les qualités Maroc – Sénégal sont comparables.

❖ **le compétitivité produit et marché- prix**

Poulpe : ce produit marocaine et si on ajoute celle de la voisine Mauritanie est généralement de plus grande taille que ceux en provenance d'Asie , qui est réservé a l'industrie de transformation en Europe et USA (conserve.....).

Sardine : le principale concurrent du Maroc dans les exportations de sardines vers l'U.E. est le Portugal. L'image de marque des conserves portugaises est critiquée (poisson congelé). L'étude des prix du marché a démontré qu'il y a des différences de prix entre les produits marocains et portugais. Actuellement pour les conserves classiques à l'huile, la différence est d'environ 2,5 \$ par carton en défaveur du produit marocain (30 \$/carton).

Contrainte

Le surcoût du transport n'est pas important pour le Maroc, par rapport au Portugal pour une exportation vers les pays de l'U.E. (coût supplémentaire d'environ 0,6 à 0,9 \$ par carton) et ne justifie pas ce peu de différence entre les deux origines.

Pour les conserves de sardines, le Maroc est obligé d'expédier par bateau. Le délai est d'environ 3 semaines entre le départ usine et l'arrivée sur le marché (ce qui rallonge les délais de paiement au conserveur). A partir du Portugal le transport est fait par camion ce qui est moins cher et plus souple. Le produit arrive directement chez le client ce qui est un avantage compétitif pour le Portugal.

La solution

Cependant, le Maroc possède des atouts importants en termes de coûts de production : faible prix du produit brut, faibles coûts salariaux et ses coûts de production devraient être inférieurs à ceux du Portugal. Les prix marocains sont inférieurs ce qui empêche le Portugal de gagner des parts de marché en Europe, le tout dans un marché européen en diminution.

Poisson frais : Les produits sont intrinsèquement d'aussi bonne qualité au Maroc qu'au Sénégal. Leurs traitements à bord sont comparables. Par contre la première vente est mieux organisée au Maroc (criées et réseau plus dense de mareyeur qui joue sur la qualité globale des produits).

Les produits,	Principaux marchés « destination »	Les principaux concurrents du Maroc
Poulpe	Jap, Esp, Italie	Mauritanie
Conserve de sardine	Allemagne, France	Portugal
Poissons frais	Esp, France, Italie, Grèce	Sénégal

b) Quels sont les atouts et les handicaps des industries de transformation et valorisation des produits de mer ?

Puis que le Maroc est un pays émergent, aujourd'hui il constitue une concurrence pour certains pays, comme celle d'Asie, en bref malgré les efforts de l'état, cette filière affronte un certain nombre d'obstacles, dont les principaux défis sont liés à la fragilité de la ressource et à l'approvisionnement en matière première et en outre aux barrières de la compétitivité et de la qualité.

Type d'industrie	Atouts	Handicape
<p>L'industrie de la conserve :</p> <p>Cette industrie a dû réaliser de très gros efforts d'équipement et de modernisation pour satisfaire les exigences de l'union Européenne. Grâce à cette mise à niveau technique, son activité et le niveau des exportations ont beaucoup augmenté au cours des 10 dernières années vers l'Europe et l'Afrique notamment</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Une matière première abondante. (relativement bon marché par rapport aux autres pays producteurs) • Des usines modernes. • Une main d'œuvre qualifiée • Des services commerciaux actifs • Des partenariats industriels et commerciaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Une matière irrégulière en disponibilité (saisons) et très hétérogène (tailles et qualité du poisson) • Une main d'œuvre relativement chère (par rapport aux pays émergents). • Des approvisionnements coûteux en boîtes vides. • Une gamme de produits insuffisamment
<p>Industrie semi-conserve</p> <p>Cette industrie nécessite beaucoup moins d'équipement que l'industrie de conserve, l'entreprise visitées à un niveau technique comparable à celui des entreprises européennes de taille similaire.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Une matière première de bonne qualité au moment de la capture. • Une main d'œuvre qualifiée et meilleur marché que dans les pays de concurrence finale (Espagne et Italie) 	<ul style="list-style-type: none"> • Une matière première pas assez abondante pour les besoins de l'industrie régionale et souvent mal traitée au débarquement. • Des entreprises de taille souvent artisanale qui semblent sous-équipées pour atteindre une valorisation optimum et se limitent souvent à la production semi-finie. • L'absence ou l'insuffisance de véritables partenariats commerciaux.
<p>Congélation</p> <p>Cette industrie s'est construite en s'appuyant sur des volumes importants de céphalopodes, dont la ressource est actuellement dramatiquement amoindrie. Ses</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Des entreprises de tailles moyennes, réactives avec des équipements simples mais en état de marché. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des approvisionnements insuffisants : raréfaction du poulpe et concurrence des exportateurs de produits frais, à l'achat sur les autres espèces de valeur.

installations et ses équipements sont d'un bon niveau technique mais sont peu diversifiés et sophistiqués. Les entreprises visitées cherchent à se diversifier mais les ressources disponibles en poisson de fond et en crustacés sont déjà largement utilisées par les activités de conditionnement et d'exportation de produits frais, qui peuvent payer des prix supérieurs.		<ul style="list-style-type: none"> • Forte dépendance des marchés japonaise et UE Des équipements très peu diversifiés.
<p>Conditionnement des produits frais :</p> <p>Des apports diversifiés de produits de haute valeur marchande ont permis à cette activité de se développer à Agadir et Sidi Ifni, pour cette activité, les efforts à entreprendre se situent essentiellement au niveau des navires (conservation à bord), et de la criée d'Agadir qui a été remise en état mais dont les modes de fonctionnement restent encore à améliorer.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Des espèces parfaitement adaptées à la demande européenne, • Une logistique camion porte à porte en plus efficace, via Espagne 	<ul style="list-style-type: none"> • Des conditions de débarquement et de mise en vente encore très insuffisantes, en particulier à Agadir • L'attraction commerciale des exportations de Casablanca qui captent une bonne partie des débarquements, de l'activité de conditionnement et donc de la valeur ajoutée
<p>Industrie de la farine et huile de poisson :</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Une matière première et des rejets de l'industrie de la conserve disponibles 	<ul style="list-style-type: none"> • Qualité insatisfaisante d'une matière première livrée à 18° C et qui ne permet qu'une production à faible teneur en protéine (60 à 65 %) • Outil de production peu performant.

c) les principales faiblesses et points forts de chaque industrie :

Type d'industrie	Faiblesse	Forces
Industrie de la conserve	<ul style="list-style-type: none"> • Main d'œuvre qualifiée • Savoir-faire • Potentiel de marché • Coûts des facteurs de production sont faibles 	<ul style="list-style-type: none"> • L'approvisionnement • Qualité organoleptique de la matière première • Absence de la politique de marketing
Industrie semi-conserve	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir-faire et main d'œuvre qualifiée • Coûts des facteurs de production 	<ul style="list-style-type: none"> • Irrégularité des approvisionnements • Forte dépendance de l'UE

	<ul style="list-style-type: none"> • Importante demande et potentiel du marché • Diversification des produits 	
Industrie de congélation	<ul style="list-style-type: none"> • Equipements performants • Fort potentiel du marché • Marché local important • Possibilité de diversification dans le nouveaux créneaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Filière focalisée sur le poulpe • Faible taux de valorisation • Forte dépendance des marché japonais et UE • Très forte capacité inutilisée
Industrie du frais	<ul style="list-style-type: none"> • Produits nobles et de qualité • Espèces diversifiés • Proximité de UE, marché demandeur 	<ul style="list-style-type: none"> • Coût du transport aérien • Structure inadéquate du marché local • Absence d'un cadre légal de la profession de mareyeur
Industrie de la farine et huile de poisson	<ul style="list-style-type: none"> • Marché local très important • Traitement des rejets de la conserve 	<ul style="list-style-type: none"> • Produits de faible qualité • Faible valeur ajoutée • Industrie peu compétitive • Industrie polluante